

Faustin Twagiramungu
Ancien Premier Ministre du Rwanda
Président du parti RDI-Rwanda Rwiza
faustintwagira@gmail.com



Bruxelles, le 02 avril 2019

Lettre ouverte aux médias français

Objet : Les mensonges et les manipulations du régime de KAGAME sur le génocide rwandais

Mesdames, Messieurs,

A la veille du 25^e anniversaire du génocide rwandais, j'ai le devoir moral de m'adresser à vos médias, pour faire entendre une autre voix sur ce drame qui défraye les chroniques depuis plusieurs années. J'agis en ma qualité d'homme politique rwandais, d'ancien Premier Ministre désigné par les Accords de paix d'Arusha d'août 1993, et de Président du "Rwandan Dream Initiative" (RDI-Rwanda Rwiza), un parti politique d'opposition en exil fondé en août 2010. Je me sens surtout interpellé par mon double statut de témoin de l'histoire tragique de mon pays et de rescapé de l'horreur qui a emporté des millions de vies au Rwanda et dans la région des Grands Lacs africains.

Depuis la guerre d'octobre 1990 déclenchée par le Front Patriotique Rwandais (FPR) de Paul Kagame, qui a débouché sur le génocide rwandais, certains se complaisent à être des porte-voix d'une réalité tronquée, instrumentalisant inconsciemment ou cyniquement la détresse des hutu ou des tutsi. L'analyse des discours produits dans certains médias français depuis 1994, démontre le rôle, combien important, des journalistes, dans la fabrication de mémoires partielles ou antagonistes sur les événements tragiques de mon pays.

Certes, nombre d'entre eux ont le mérite de fonder leurs opinions sur des témoignages ou des documents crédibles, permettant à leur « audience » de comprendre cette guerre venue d'Ouganda et ses tragiques conséquences sur les Rwandais et leurs voisins des pays des Grands Lacs. Malheureusement, force est de constater que d'autres sont devenus des relais de discours de propagande, voire de slogans de haine, dont les motivations sont de toute évidence politiques. Ils contribuent, sans le vouloir peut-être, à saborder la réconciliation d'un peuple condamné à vivre ensemble, surtout que les hutu et les tutsi ont tout en commun : une même langue, une même culture, une même occupation du territoire (au Rwanda, il n'y a ni *hutu land*, ni *tutsi land* !)

Cette division du peuple rwandais est savamment entretenue par le régime de Paul Kagame, qui s'est construit sur cet antagonisme hutu-tutsi et qui a profité de la guerre et du génocide pour prendre le pouvoir qu'il n'aurait jamais conquis, s'il avait fallu passer par les urnes.

De toute évidence, le régime du FPR a intérêt à pérenniser la division des Rwandais, sans laquelle il cesserait d'exister. A cet effet, tous les moyens sont bons, y compris l'intimidation, l'assassinat, le mensonge, la manipulation et l'arrogance, pour écarter le risque d'un régime démocratique, par lequel le pouvoir du FPR et de son Président, l'actuel Chef de l'Etat rwandais, serait balayé en cas d'élections libres, honnêtes et transparentes. C'est ce « réflexe de survie politique » qui pousse le Président Kagame et son parti à manipuler sans arrêt le monde entier, lui faisant croire que les hutu sont des « génocidaires », que la minorité tutsi doit rester au pouvoir, sans quoi elle se ferait massacrer à nouveau par la majorité hutu !

La première victime de la tragédie rwandaise, c'est la vérité.

Beaucoup de témoins de l'histoire tragique de mon pays, des personnalités qui ont joué des rôles différents et variés, qui ont des choses à dire, sont rarement conviées par la presse française au débat sur le Rwanda, comme si leur parole était gênante ! Et pourtant, des débats contradictoires il en faudrait, afin que les tenants de l'histoire officielle rwandaise « taillée sur mesure » ne soient pas les seuls à s'exprimer.

Ce mois d'avril 2019, nous commémorons le 25^e anniversaire du génocide rwandais. C'est un deuil de tous les Rwandais, c'est un rappel de l'horreur qui continue de hanter nos esprits. C'est vingt-cinq ans de souffrance, de traumatisme, vingt-cinq ans de harcèlement de la part de certains médias et opinions publiques complaisants avec le régime qui a tué des millions de Rwandais et de Congolais, et nous a chassés de notre pays.

Demain, comme hier, de « nouvelles » accusations graves vont être portées contre les hutu en général par des militants des droits de l'homme, des journalistes engagés ou des chercheurs, dont certains n'ont jamais mis leur pied au Rwanda. Comme le dit une certaine opinion rwandaise : *« heureusement que le français n'est plus parlé au Rwanda ; beaucoup de rwandais mouraient de chagrin s'ils écoutaient ou lisaient certains médias français ».*

Ces médias vont certainement répéter pendant des mois des contre-vérités qui chagrinent, des mensonges qui révoltent. Sur les plateaux de télévision et sur les ondes de radio, on verra et on entendra les mêmes qui ont défilé depuis 25 ans, affirmant sans scrupules qu'ils sont témoins ou experts du Rwanda. Il y aura des nouveaux « témoins » qui vont affirmer disposer de nouvelles révélations sur les « hutu génocidaires » et bien évidemment sur « le rôle complice » de la France.

Depuis 25 ans, certains médias n'acceptent pas les contradictions, ils refusent qu'on parle des chiffres des morts hutu et tutsi dans la tragédie rwandaise. Certes, c'est un sujet sensible, mais on ne sait pour quelle raison les médias s'évertuent à répéter la même phrase : *« le génocide rwandais qui a emporté entre 800 000 et un million de tutsi ... »* ; et d'ajouter, avec pudeur, *« ... et de hutu modérés ».*

Pourquoi cette « sacro-sainte » approximation, alors que les statistiques existent et qu'elles sont publiques ? On sait tous que le régime du FPR a érigé des mémoriaux du génocide dans toutes les régions du pays. Mais saviez-vous que, sur chaque site, il est indiqué le nombre de tutsi tués ?

Pour votre information, nous avons relevé sur 71 sites le nombre total « officiel » de tutsi massacrés pendant le génocide en 1994, soit **1 685 784**. (Voir le tableau ci-joint).

Ce chiffre est malheureusement loin en deçà de la réalité ! Notre source n'a pas pu accéder à tous les sites, et nous savons que beaucoup d'autres corps n'ont pas été trouvés ; ils ne le seront peut-être pas, parce qu'ils ont été jetés dans des fosses communes non encore identifiées et dans des rivières et des lacs.

Ce chiffre est l'incarnation de l'horreur, le comble de la bêtise humaine. Aujourd'hui, on atteint le summum de l'absurdité quand le régime FPR de Paul Kagame précise qu'il s'agit exclusivement des tutsi victimes du génocide commis par des hutu ! Qu'il y ait parmi ces corps des tutsi tués, c'est indéniable. Mais, affirmer que le nombre de victimes tutsi ait atteint ce chiffre d'environ 1'700'000 est un mensonge éhonté et pitoyable. Nous le démontrons dans les lignes suivantes, chiffres officiels à l'appui. Malheureusement, pour certains d'entre eux, nous n'arriverons pas à faire l'économie d'une comptabilité macabre.

Voici la répartition de la population rwandaise, d'après le recensement démographique officiel organisé au Rwanda en 1991 par le Ministère du Plan et l'Office National de la Population (ONAPO),

avec l'assistance technique et financière du FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la Population) et de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) :

Hutu: 6 467 958 (91.1%), Tutsi: 596 387 (8.4%), Twa 35 499 (0,5%).

Trois ans après, c'est-à-dire en 1994, année du génocide, il n'y a pas eu de changement démographique majeur, raison pour laquelle ces chiffres ne devrait faire l'objet d'aucune contestation.

Il est important de souligner que l'Association IBUKA (la principale ONG défendant la mémoire des victimes tutsi), estime que le nombre de tutsi rescapés du génocide de 1994 est de 400 000. Ainsi, à partir du chiffre du recensement de 1991, du nombre de tués en 1994, et du nombre de rescapés, tous des chiffres officiels, n'importe qui peut se demander raisonnablement comment un massacre qui a fait plus de 800 000 morts tutsi peut épargner 400 000 d'une communauté qui n'en comptait que 600'000 ?

Fort curieusement, cette question, on ne se la pose jamais ! Vous-même, les médias, vous ne voulez pas savoir, afin que le mythe construit autour de cette histoire tragique rwandaise ne s'effondre !

Jusqu'à quand l'omerta sur les crimes du Président Kagame ?

L'autre sujet tabou est la responsabilité du Général Kagame dans le drame rwandais. Il continue de jouir en toute impunité des honneurs que lui confère le statut de Chef d'Etat, alors que c'est un dictateur et un criminel notoire. Il a assassiné deux Présidents, celui du Rwanda et celui du Burundi, en date du 6 avril 1994, et c'est cet attentat contre l'avion présidentiel qui a déclenché le génocide dont il s'est servi pour accéder au pouvoir. Il est coupable d'autres crimes dont certains pourraient être qualifiés de crimes contre l'humanité ou de crimes de génocide, dont le massacre dans le camp de Kibeho au Rwanda en avril 1995 et le massacre des réfugiés hutu dans les camps et les forêts de l'ex-Zaïre (l'actuel RDC). Tous ces crimes sont bien documentés par des organisations et des personnalités neutres, telles que la BBC dans « *The Untold story* », l'ONU dans le « Mapping report » et Judi Rever, une Canadienne qui a publié sous le titre « *In Praise of Blood* », des résultats d'une recherche menée pendant 20 ans sur les crimes commis par le FPR.

Malgré ce lourd passif criminel, Kagame ne manque pas d'admirateurs, y compris en France, pays des droits de l'homme. Il est curieux que certains intellectuels et personnalités le trouvent respectable et fréquentable, au point de demander publiquement au Président Macron d'aller honorer le Président rwandais de sa présence lors des cérémonies de commémoration du 25^e anniversaire du génocide. C'est tout simplement incroyable !

Il est incompréhensible, voire immoral, que le Général Kagame continue de bénéficier du « deux poids, deux mesures » de la part de la communauté internationale, et de l'opinion occidentale en particulier. Faudrait-il rappeler que l'ancien Président du Libéria, Charles Taylor, a été condamné par le Tribunal International à 50 ans de prison pour les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et les crimes économiques commis au cours de la guerre civile en Sierra Leone (1991-2002) ? Pourtant, en termes de vies humaines, les crimes imputés à Monsieur Taylor ne représentent même pas les 2% de ceux commis en au Rwanda et en République Démocratique du Congo (RDC) par l'actuel Chef de l'Etat rwandais et ses complices. On est donc en droit de dénoncer le silence des médias et l'inaction de la justice internationale, face au Président dictateur rwandais que Filip Reyntjens, chercheur belge et grand spécialiste du Rwanda, qualifie de plus grand criminel en vie.

Aider à la réconciliation des Rwandais par une information objective et impartiale

Depuis longtemps, surtout pendant la période difficile de la guerre, je me suis engagé corps et âme à défendre les droits humains, la liberté d'expression et l'unité du peuple rwandais. Je l'ai payé très cher, j'ai perdu la moitié de ma famille en 1994.

Aujourd'hui, je m'insurge contre les mensonges et les contre-vérités véhiculés par certains médias sur les hutu qui sont devenus honnis, pestiférés, et qui doivent courber l'échine, sous peine d'être qualifiés de « génocidaires » et de tomber sous le coup des « lois anti-génocide » instaurées dans le seul but de réduire au silence toute velléité d'opposition politique au FPR. Je ne réclame pas la compassion, mais j'exige l'honnêteté intellectuelle, je demande tout simplement la vérité sur l'histoire de mon pays.

Lorsqu'une société, en l'occurrence la société rwandaise, traverse un moment de désarroi aussi profond, la parole médiatique ne peut se contenter d'être simple et réductrice de la vérité. Elle devrait éclairer, réconcilier et non accuser, diffamer, injurier, salir gratuitement un peuple, une communauté. Non, les hutu n'ont pas tué les tutsi, ni les tutsi n'ont pas tué les hutu. Je vous en parle en ma qualité de témoin de l'histoire de mon pays. Les « ultras » du MRND (interahamwe) et les inkotanyi du FPR ont commis des crimes de génocide et des crimes contre l'humanité. Ni les hutu, ni les tutsi ne doivent être tenus globalement pour responsables. Chaque camp a connu son lot de victimes, même si, à ce jour, seul le camp des « vaincus », a eu affaire à la justice des « vainqueurs ».

Il convient de rappeler que les tutsi et même les hutu ont été tués par des miliciens interahamwe, dont le président Robert Kajuga était tutsi. Mais en plus, les hutu ont été massacrés par le FPR de l'actuel président du Rwanda. C'est pourquoi, en 1994, l'ONU avait évoqué le terme de génocide rwandais.

Cependant, à des fins bassement politiciennes, le régime de Kigali ne veut plus entendre parler du génocide rwandais. Les mots ont un sens et le génocide rwandais a sa signification. C'est dans ce cadre que le génocide tutsi s'est substitué récemment au génocide rwandais. Il est devenu, en fin de compte, un instrument politique du FPR, un moyen de faire taire la réalité, une opportunité de dissimuler sa culpabilité.

Je vous invite à refuser cette forme d'ignorance ou de complicité qui ne vous sied pas. Ne soyez pas contempteurs de la souffrance des rwandais en général et des hutu en particulier. Les hutu sont morts comme des tutsi, tués pour ce qu'ils étaient ou pour leurs opinions. C'est aussi un génocide. La reconnaissance du génocide tutsi ne doit pas annuler celui des hutu.

Pendant que les rescapés tutsi sont appelés à commémorer le génocide et à honorer la mémoire des leurs, les rescapés hutu sont obligés de se taire et de se terroriser. A ces derniers, le FPR a inculqué savamment la peur, le complexe de culpabilité, le désespoir, le labyrinthe. Ils sont déshumanisés. Ils ne doivent pas se souvenir des leurs, ni parler de leur génocide. Outrepasser cet ordre, c'est tomber sous le coup de la loi. On devient négationniste du génocide tutsi et la sanction est impitoyable!

Jusqu'où va-t-on nier un massacre de masse génocidaire tout en admettant son existence ? Comment et pourquoi, si on arrive sur une scène de crime, et que l'on constate qu'il y a deux cadavres, peut-on être accusé de nier l'un des deux ?

C'est pourtant ce qui se passe dans le cas du Rwanda. Dire que les hutu ont été tués, c'est, d'après la sémantique officielle, nier le génocide des tutsi et par conséquent salir le régime du FPR !

Cette attitude me rappelle tristement les propos de Robert Faurisson et d'autres, qui prétendent que « *la Shoah est une sorte de construction nébuleuse destinée à salir un régime pétri d'humanisme et doté d'un grand sens de l'ordre* ». C'est dans cette optique, pour ne pas heurter le régime « *humaniste et sécuritaire* » de Paul Kagame, que Dominique Sopo, président de SOS-Racisme, avait déclaré sur Europe 1 que « *évoquer le sang des hutu, c'est salir le sang des tutsi* ». Sa sympathie envers le régime de Kigali ne s'arrêtait pas là : pour lui, l'évocation des crimes du FPR est un « *formidable et abject renversement du rôle des bourreaux et des victimes* ». Voici où nous en sommes. Voilà les personnalités qui auront droit aux médias pour distiller leur haine, et disculper le régime criminel de Paul Kagame.

Mesdames, Messieurs,

Vingt-cinq ans de deuil sans fin, de souffrance permanente, de harcèlement continu, c'est un lourd fardeau difficile à porter. J'ose espérer, du moins tel est mon souhait, que désormais l'information sera impartiale et que les débats seront ouverts et équilibrés entre les défenseurs du régime de Kigali et les tenants d'opinions différentes. Il ne saurait en être autrement, si votre « audience » doit être éclairée sur la réalité du génocide rwandais et d'autres crimes commis au Rwanda et au Congo voisin, y compris les crimes oubliés ou tus, comme ceux de « l'homme fort » de Kigali.

Je suis convaincu que l'objectivité et l'impartialité de l'information sur la tragédie rwandaise sont des facteurs déterminants dans le processus de réconciliation des Rwandais. En les intégrant ou en les renforçant dans votre arsenal éthique, vous aurez contribué significativement à la réparation des blessures et à l'apaisement des esprits. Vous aurez ainsi rendu un grand service au peuple rwandais, l'aidant à réaliser le noble objectif d'un vivre ensemble durable, dans un monde de vérité, de justice et de liberté.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes respectueuses salutations

Faustin Twagiramungu
Ancien Premier Ministre du Rwanda
Président du Parti RDI-Rwanda Rwiza

Annexe :

Statistiques sur les victimes tutsi du génocide de 1994,
comparées aux résultats du recensement démographique de 1991.

RENCENSEMENT DU NOMBRE DE TUTSI MASSACRES EN 1994 (par IBUKA)

Source : Chiffres inscrits sur 71 Mémoriaux dans tout le pays, soit un total de **1 685 784** Tutsi tués

(voir, à la fin du tableau, les chiffres du Recensement démographique de 1991)

PREFECTURE	Site Mémorial	Nombre tutsi massacrés
Ville de Kigali	Gisozi	250 000
	Nyanza-Kicukiro	11 000
	Rebero	14 000
	Masaka et Rusororo (mars 2019)	35 000
	TOTAL	310 000
Kigali Rural	Ntarama	5 000
	Gashora	5 000
	Ruhanga	32 257
	Nyamata	45 308
	Gahanga	6 711
	Jali	26 000
	Mwulire	25 000
	Ndera	20 000
	Kibagabaga	24 000
	Rusiga	6 390
	Mvuzo Rulindo	6 673
	Muyumbu	14 093
	Musha	19 724
	TOTAL	233 439
Gitarama	Gitwe	6 000
	Mugina	40 000
	Kabgayi	10 000
	Kinazi	60 108
	Bunyonga	10 000
	Gitwe	6 000
	Ruhango	20 000
	Kamonyi	47 342
TOTAL	193 450	
Butare	Nyanza	20 000
	Muganza	4 497
	Musha/Gisagara	2 548
	Gikonko/Gisagara	27 324
	Mugombwa	34 505
	Kansi	10 087
	Nyumba	58 895
	Karama	68 216
	Ruhasya	45 020
	TOTAL	271 092
Gikongoro	Kibeho	28 000
	Kaduha	37 311
	Murambi	50 000
	Cyanika	25 000
	Musange	26 000
	Munini	5 500

	TOTAL	181 811
Cyangugu	Shangi	10 000
	Mibilizi	8 350
	Nyamasheke	45 000
	Gashirabwoba	13 557
	Hanika	23 000
	TOTAL	99 927
Kibuye	Bisesero	60 000
	Nyange	7 720
	Gatwaro	12000
	Rwamatamu	49 000
	Birambo	6 900
	Congo-Nil	4 430
	TOTAL	130 050
Gisenyi	TOTAL	70 000
Ruhengeri	Mukamura	2 076
	Kinigi	165
	Muhoza	800
	Busogo	2 500
	TOTAL	5 541
Byumba	Rutare	264
	Mutete	1 064
	TOTAL	1 328
Umutara (Nouvelle entité)	Rwinkwavu	4 000
	Rukara	8 032
	Kiziguro	14 334
	TOTAL	26 366
Kibungo	Nyarubuye	51 000
	Nyabitare	4 564
	Nyakarambi	9 686
	Kibungo	18 382
	Rukemberi	37 063
	Zara	11 990
	Muhazi	8 410
	Ruhunda	10 000
	Mukarange/Kayonza	8 685
	Kabarondo	3 000
TOTAL	162 780	
GRAND TOTAL nombre de Tutsi massacrés figurant sur les Mémoires		1 685 784

Recensement USAID et ONAPO de 1991: 7 099 844

Hutu: 6 467 958 (91.1%), Tutsi: 596 387 (8.4%), Twa 35 499 (0,5%)